

de sa dernière lettre Encyclique et proclamé combien l'attitude de l'Italie, hostile à la religion catholique, trouble ces jours consacrés à la joie par la sainte liturgie. Il a dit en propres termes : " Ici, où est le centre de la foi et de la religion divine, est aussi le centre des hostilités et des attaques de l'ennemi. Tout ce qui a un caractère et une empreinte catholique est voué à l'ostracisme, au point que l'on en vient à proclamer *comme chose sacrée la haine contre les catholiques* et que ceux-ci se voient honnis et considérés comme les pires ennemis de l'Italie." Ces graves déclarations font connaître au monde entier le véritable état de choses à Rome et dans la Péninsule.

Si la pauvre Italie, dominée par les sociétés secrètes, offre un spectacle lamentable, en revenant sur son passé, on est consolé de voir combien de saints elle a donnés au ciel, et ce qui est particulièrement consolant pour nous, de saints Franciscains, sans parler de ceux qui sont déjà sur les autels. Chaque année la Sacrée Congrégation des Rites s'occupe de nouvelles causes de l'Ordre. Le 5 du mois dernier, elle tenait une congrégation préparatoire sur les vertus de la Vénérable servante de Dieu, Isabelle Gherzi, Clarisse Urbaniste de Gubbio dans l'Ombrie. Elle avait déjà tenu, le 18 novembre une congrégation ou réunion semblable en faveur de la cause du Vénérable Benoît Bacci, Mineur Observant, né le 13 septembre 1591 à Poggibonzi en Toscane. Il revêtit l'habit de l'Ordre au mont Alverne le 19 novembre 1608, et y fit son noviciat ainsi que sa profession solennelle ; puis il étudia dans les villes de Florence et de Mantoue. Ordonné prêtre on lui confia le ministère de la prédication : ce fut un missionnaire puissant en œuvres et en paroles. Gratifié du don de miracles, il opéra un grand nombre de conversions dans la Toscane et ailleurs. Il mourut au couvent de Palco près de Prato, le 2 mars 1659. Sa vie a été écrite par son Confesseur.

Le Très Révérend Père Candido Mariotti, postulateur général des causes de béatification et de canonisation de l'Ordre, dans sa piété pour N. P. St François, avait entrepris depuis huit ans un travail qui demandait une patience héroïque. Il l'a mené à bonne fin et vient de former un album iconographique de St-François qui a plusieurs mérites. Celui de la curiosité est le moindre ; la piété et l'art y tiennent un noble rang. Sans doute les formes et l'inspiration des images du Séraphique Patriarche ne sont pas toujours parfaites ; on peut même en trouver de très défectueuses ; mais l'ensemble est vraiment beau. Le T. R. Père a recueilli huit cent quinze gravures ou images. Quel chiffre et quelle variété ! Son désir est d'arriver jusqu'à mille. Cet album qui fait grand honneur au Père Candido, sera un très précieux souvenir de ce que l'insatiable dévotion des peuples envers St-François nous a donné dans l'incographie. Il est dou-